

LONGEAU

Un arbre pour veiller sur la laïcité

Mardi 10 décembre, à 10 h 45, les enfants de l'école ont été associés à la plantation de l'arbre de la laïcité pour fêter la loi de décembre 1905.

Ils étaient très bien entourés de Claude Blanchot, DDEN de l'école, de maires concernés par la vie scolaire du groupe local et d'élus, des représentants de la CCAVM, des conseillers départementaux et de parents soucieux de donner par leur présence du sens au mot laïcité.

M. Blanchot, maire d'Orcevaux et DDEN de l'école, a lancé la cérémonie, à savoir planter cet arbre pouvant vivre 1 000 ans, originaire d'Asie et dont les feuilles sont l'emblème du Japon.

Il a été aidé par les employés municipaux et quelques enfants. Quelques enfants l'ont décoré, une poésie sur le thème de liberté a précédé une "Marseillaise" reprise par les plus grands des élèves déjà bien rodés aux devoirs de respect de la République. Entre-temps, Claude Blanchot et Pierre Dziegiel se sont évertués à redéfinir la laïcité afin d'éveiller les enfants à se montrer sensibles au respect des libertés, de la tolérance face au recul ou régressions imposés parfois par des minorités.



L'arbre a été décoré de dessins d'enfants.

Claude Blanchot a insisté sur l'entrée à l'école qui deviendra un passage obligé face à l'arbre rappelant les droits de chacun et sur la sortie de ce groupe scolaire où l'arbre soulignera qu'enfant comme adulte ont aussi des devoirs. « *Enfant, adultes mêlés sont reconnus au-delà de leurs croyances, de leurs origines. La*

liberté, la connaissance, la création doivent triompher des extrémismes voulant interdire ou faire pression sur des valeurs universelles garantes de Paix », a ajouté le maire Pierre Dziegiel.

L'école Jean-Spiro a su relayer des valeurs qu'il faut conserver, faire vivre. Grâce à des enseignants, enfants très impliqués,

une communauté éducative capable de se mobiliser, l'arbre devra véhiculer le caractère indivisible, laïque, démocratique, social de notre République.

Le goûter proposé aux présents, enfants et adultes, a été un bon moment de fraternité rappelant que le bien vivre ensemble est un long apprentissage.